

LA MÈRE



TROLL

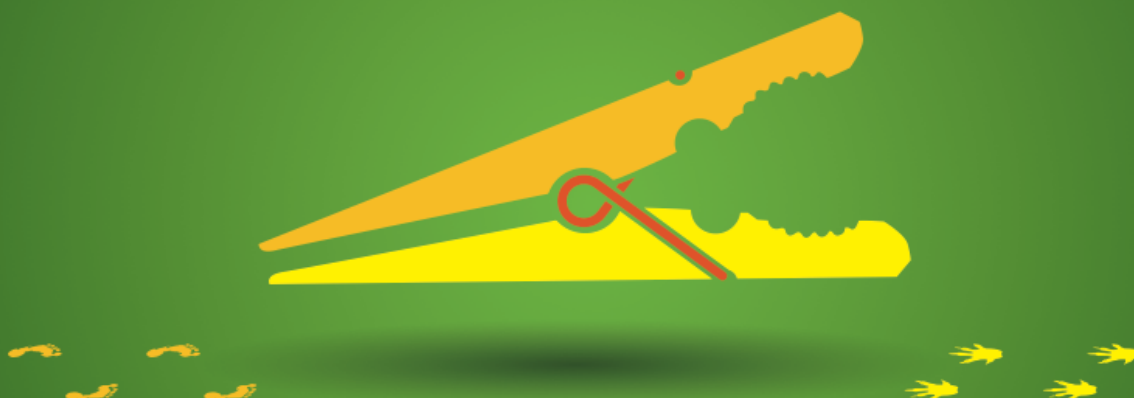
Cahier d'accompagnement

LA MÈRE TROLL

12 juillet au 17 août 2017

LE THÉÂTRE
PETITE
MARÉE

B
THÉÂTRE
BOUCHES
DÉCOUSUES



Texte de
JASMINE DUBÉ

Mise en scène de
JACQUES LAROCHE

Interprétation de
Jasmine Dubé,
Aurélie Brochu Deschênes
et **Christophe Papadimitriou**

23^e
SAISON

THÉÂTRE FAMILIAL

7ans +

Mardi au vendredi 19 h 30 • Samedi 10 h 30

Réservation : **418 534-2386**
theatredelapetitemaree.com

**PRÉAU DU CAMPING
PLAGE BEAUBASSIN**
154, rue de Beaubassin, Bonaventure

CONCEPTION MÉRISÉE



P RÉSENTATION

Bienvenue dans l'univers de *La mère Troll* ! Nous avons concocté cet outil d'accompagnement pour vous faire découvrir le processus qui a mené à la création de cette pièce. Conçue comme un conte musical, *La mère troll* est une ode à l'amour, à l'instinct maternel et à la différence.

T D A S B M L A T I È R E S

4-6-10-12 – Réflexions – Avant et après spectacle

4 – Résumé de la pièce

4-5 – L'auteure Jasmine Dubé

6 – Réflexions sur l'écriture (ateliers théâtraux)

7 – Le metteur en scène Jacques Laroche

8 – Les interprètes de la pièce

9 – La musique et les chansons

10 – Réflexions sur le sens de la musique (ateliers d'écoutes musicales)

11 – Le décor de la pièce

12 – Réflexions – Mise en scène et espace de jeu (ateliers théâtraux)

13 – L'équipe du spectacle

14 – Les compagnies coproductrices

RÉFLEXIONS

A première vue

Avant d'aller plus loin, imagine l'histoire de la pièce en observant l'affiche du spectacle, à la page 2 de ce document. Quels indices l'affiche te procure-t-elle à propos du spectacle que tu t'apprêtes à voir ?

RÉSUMÉ

de la pièce

Pendant que les draps sèchent sur la corde à linge et que la laveuse et la sécheuse tournent à plein régime, Nancy Turcotte retrouve un livre égaré depuis des années, un livre qu'elle avait tant aimé quand elle était enfant : *Des trolls et des hommes* de Selma Lagerlöf. Une histoire, entre autres, viendra réveiller le souvenir qui sommeille en elle : *L'échange...*

Un jour, alors qu'elle parcourait la forêt avec son bébé sur son dos, une mère troll entendit venir de loin un homme et une femme chacun sur son cheval. L'apercevant, les chevaux s'affolèrent et dévalèrent à vive allure, faisant du coup, tomber le petit humain sur un amas de feuilles mortes. Vite, la mère troll accourut vers l'enfant et ce qu'elle vit la bouleversa...

Cofondatrice du Théâtre Bouches Décousues en 1986, Jasmine Dubé est l'auteure de plusieurs productions de la compagnie, entre autres, *Petit monstre*, *La bonne femme*, *L'arche de Noémie*, *Le bain* et du triptyque *Les jardins d'enfants* (*Les mauvaises herbes*, *Ginkgo* et *la jardinière* et *Marguerite*). Elle a reçu en 1996 le prix Arthur-Buies pour l'ensemble de son œuvre et en 1998, l'Agathe de distinction pour son rayonnement artistique à l'échelle nationale et internationale. En 2010, on inaugurerait la Bibliothèque Jasmine-Dubé à Amqui. En 2012, elle recevait le Prix Raymond-Plante pour son travail exceptionnel en littérature jeunesse. Le Théâtre Bouches Décousues qu'elle dirige a par ailleurs remporté le grand Prix 2005 du Conseil des arts de Montréal « pour son apport immense à la vitalité et au développement du théâtre d'ici ».

Jasmine Dubé

© Angelo Barzelli



auteure

ENTREVUE

Où vient l'idée
avec Jasmine Dubé

La mère troll est la deuxième coproduction du Théâtre de la Petite Marée et du Théâtre Bouches Décousues. Leur première création, **Le merveilleux voyage de Réal de Montréal** (2014), est née d'une rencontre coup de cœur entre Jasmine Dubé, le Théâtre de la Petite Marée, l'auteure Rébecca Déraspe et la femme de lettre suédoise Selma Lagerlöf. Invitée par la Petite Marée à adapter le roman **Le merveilleux voyage de Niels Holgersson à travers la Suède**, Rébecca signe le texte de la pièce, accompagnée de Jasmine à la dramaturgie. Pour leur seconde collaboration, les rôles sont inversés et c'est maintenant au tour de Jasmine de puiser, dans l'œuvre de Lagerlöf, l'inspiration d'un projet de création :

« J'ai lu toute son œuvre que j'aime depuis toujours, et tout particulièrement une nouvelle nommée **l'Échange** qui traite d'affection maternelle inconditionnelle, de différence et d'échange d'enfants. Le récit a marqué mon imaginaire et depuis plusieurs années, je me posais la question *comment je pourrais raconter cette histoire-là ?* »

Jasmine décide donc de signer l'adaptation théâtrale de **l'Échange** pour cette seconde association avec le Théâtre de la Petite Marée. Elle poursuit ses réflexions et cherche à trouver la forme qui convient pour porter la nouvelle à la scène :

« Un jour, je suis tombée sur une photo : une mère, avec un gros panier de linge sale d'un côté, un enfant de l'autre et un grand sourire sur les lèvres. On sent qu'elle se trouve dans une buanderie. L'image m'a inspirée, si bien

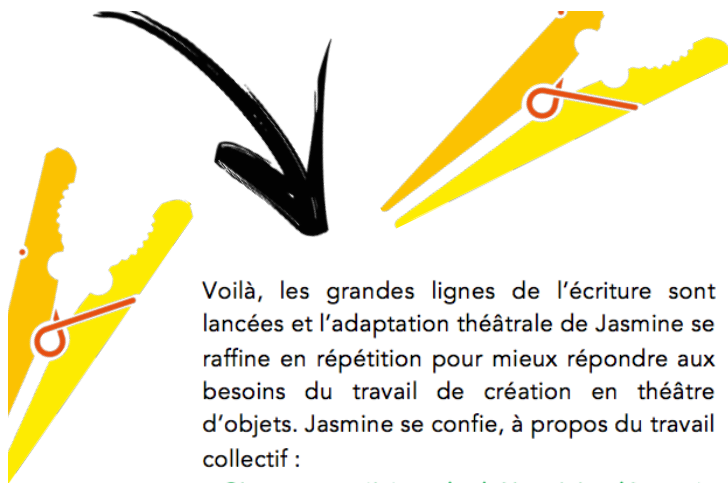
qu'elle est devenue le point de départ de l'écriture de la pièce. Je me suis donc plongée dans l'univers de la salle de lavage, avec des draps, du linge sale et du linge propre, et c'est avec toute l'équipe que nous avons fouillé ce lieu et ses codes, en laboratoire de création, pour nourrir le travail d'écriture ».

En dehors du lieu de l'action, assez central dans l'adaptation que signe Jasmine, elle prend d'autres décisions importantes qui guideront sa démarche :

« J'avais envie, comme défi, de raconter cette histoire toute seule. J'ai aussi parlé à Jacques, le metteur en scène de la pièce, en lui mentionnant que je voulais travailler avec un musicien sur scène, Christophe Papadimitriou, avec qui je souhaitais collaborer à nouveau. Lors d'une autre conversation avec Jacques, il m'a parlé de son désir de monter **l'Opéra de Quat'Sous**, de Bertolt Brecht, au Théâtre de la Petite Marée. Brecht est un artiste reconnu du théâtre contemporain, qui introduit de la narration et des chansons dans ses spectacles pour briser l'illusion et rappeler au spectateur qu'il est au théâtre, devant une histoire racontée. L'idée d'intégrer des chansons à la pièce me plaisait, d'autant plus que j'avais déjà amorcé une démarche semblable avec mon conte **Ma petite boule d'amour**. Pour moi, l'utilisation des chansons est un procédé qui a pour effet de braquer un projecteur sur le personnage, pour aller plus loin et voir ce qui se passe en lui ; un moment d'arrêt sur l'émotion vécue par le personnage, pour dire autrement ce qu'il ressent, ce qu'il pense, ce qu'il voit ».



suite...



Voilà, les grandes lignes de l'écriture sont lancées et l'adaptation théâtrale de Jasmine se raffine en répétition pour mieux répondre aux besoins du travail de création en théâtre d'objets. Jasmine se confie, à propos du travail collectif :

« C'est ce que j'aime du théâtre ! Au départ, je suis toute seule avec mon idée, j'écris le texte. Après coup, j'arrive en répétition avec cette matière et tout le monde discute, on brasse les

choses ensemble. Il y a des choses auxquelles je tiens, mais je suis aussi capable d'abandonner certaines pistes pour essayer de faire autrement, lorsque l'équipe me convainc qu'on peut aller encore plus loin en empruntant de nouveaux sentiers. C'est ce qui a été formidable avec *La mère troll*, la force du collectif, les visions complémentaires qui s'ajoutent pour donner vie au texte ».

RÉFLEXIONS sur l'écriture

AVANT LE SPECTACLE

Amuse-toi à écrire une histoire, à partir du résumé de *l'Échange* de Selma Lagerlöf :

Un jour, alors qu'elle parcourait la forêt avec son bébé sur son dos, une mère troll entendit venir de loin un homme et une femme chacun sur son cheval. L'apercevant, les chevaux s'affolèrent et dévalèrent à vive allure, faisant du coup, tomber le petit humain sur un amas de feuilles mortes. Vite, la mère troll accourut vers l'enfant et ce qu'elle vit la bouleversa...

À partir de cette mise en situation, invente des dialogues. Qu'est-ce qui bouleverse la mère troll lorsqu'elle aperçoit l'enfant humain ? À toi d'inventer !

APRÈS LE SPECTACLE

Voici quelques questions d'attention !

- Décris l'apparence physique d'un troll. Les trolls, tels que décrits dans la pièce, sont-ils différents que ce que tu avais imaginé, avant le spectacle ?
- Qu'est-ce que le bébé troll refuse de manger lorsque la maman humaine tente de le nourrir ?
- En revanche, qu'est ce que la maman humaine réussit à lui faire manger ?



Jacques Laroche

metteur en scène

Le travail du metteur en scène est au cœur du processus de création théâtrale. Il a la tâche délicate de réunir tous les éléments d'une production – le texte, les comédiens, le décor, les costumes, les éclairages, le son et la musique – et d'en faire un tout cohérent.

Directeur artistique du Théâtre de la Petite Marée depuis 2008, Jacques Laroche a terminé sa formation au Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1993 et a, par la suite, étudié le clown et le bouffon chez Philippe Gaulier, à Londres. Avec les Productions Préhistoriques, dont il est le codirecteur, il a créé *Mammouth* et *Maggie* et a mis en scène *King Lear contre-attaque*, deux spectacles de clown. Jacques Laroche est membre du Théâtre du Sous-marin Jaune (*Candide*, *La Bible*, *Le discours de la méthode*, *Les Essais de Montaigne*). On lui attribue également de nombreux spectacles dont *Petite Rochelle*, *Le merveilleux voyage de Réal de Montréal* et *Les aventures de Coquine* et *Scapareau* du Théâtre de la Petite Marée.

ENTREVUE

Jacques Laroche découvre Selma Lagerlöf lors de sa première collaboration avec le Théâtre Bouches Décousues, en 2014. Il est heureux, en 2017, de signer la mise en scène d'une seconde œuvre de la même auteure :

« Dans *l'Échange*, c'est la part de mystère qui m'a d'abord frappée, un mystère qui s'exprime dans un fascinant mélange de réalisme et de magie. J'ai aussi été touché par l'amour de cette mère qui s'occupe d'un troll laid et turbulent et qui persiste à croire que c'est la bonne chose à faire, malgré ce que les gens pensent ».

À partir du lieu réel qu'est la buanderie, le metteur en scène cherche à faire voyager le spectateur dans les différents lieux de la pièce (la forêt, la ferme, le village, la montagne, etc.) et à y faire vivre les personnages grâce à un ingénieux travail d'invention. Pour faciliter la tâche à Jasmine qui raconte l'histoire toute seule, Jacques et son équipe ont décidé de faire appel à une comédienne supplémentaire, qui fera naître la magie sur scène en demeurant cachée des spectateurs. Draps, planche à repasser, laveuse, sècheuse, épingles à linge, vêtements... Les différents codes du lieu se transforment en personnages ou en toiles de fond pour faire naître l'histoire dans l'imaginaire du spectateur. Dans une pareille démarche, certaines scènes peuvent être complexes à inventer :

« Dans la pièce, c'est la scène de la montagne qui nous a donné le plus de fil à retordre. Dans

cette scène, Goran et Selma partent en montagne, accompagnés du bébé troll que Selma refuse de laisser à la maison, par crainte qu'il ne lui arrive quelque chose en son absence. Jasmine doit aussi jouer la narratrice en racontant l'histoire et en interagissant avec chacun des trois personnages et en plus, elle doit modifier son espace de jeu pour nous transporter avec elle dans son ascension de la montagne. Le niveau de manipulation de cette scène est très complexe pour réussir à faire vivre tous les éléments en même temps. Nous avons travaillé fort ! Jusqu'à la dernière minute ! Et je suis fier de l'équipe, car le résultat nous fait oublier toute la technique que la scène nécessite ».

Un autre moment significatif de ce processus aura été la participation des écoles primaire et secondaire de Bonaventure à un laboratoire de création en compagnie des artistes de la production :

« On leur a présenté une lecture de la pièce, agrémentée de quelques manipulations qu'on voulait tester, pour casser la glace, devant un premier public. Ça nous a permis de répondre à certaines questions et de s'en poser d'autres parce qu'ils sont très sincères dans leur écoute et leur réception de ce qu'on a à leur proposer. Quand tout le monde bouge, généralement, ce n'est pas bon signe. Il y a quelque chose qui cloche. L'attention est perdue et ça veut dire qu'il y a quelque chose à régler de notre côté, pour bien raconter ce qu'on a à raconter ».

LES INTERPRÈTES

Diplômée en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada (1978), Jasmine Dubé exerce les métiers de comédienne, d'auteure et de metteuse en scène. Elle a joué au théâtre avec plusieurs compagnies, dont le Théâtre d'Aujourd'hui, la compagnie Jean-Duceppe, Les gens d'en Bas, le PàP et, bien sûr, avec le Théâtre Bouches Décousues dont elle est la directrice artistique. Elle a joué aussi à la radio, à la télévision et au cinéma. En 2017-2018, en plus de *La mère troll*, elle interprétera *Ma petite boule d'amour*, un conte avec des chansons pour les tout-petits, et elle sera de la distribution de *Minuit*, un spectacle pour adultes.

Jasmine
Dubé



© Fleurdelise Dumas

Christophe
Papadimitriou



Diplômé de l'Université Concordia en 1992, Christophe partage ses activités professionnelles entre le jazz, les musiques du monde et l'accompagnement d'artistes populaires. Très impliqué dans le milieu du jazz montréalais, il a dirigé l'OFF Festival de jazz de 2007 à 2011. Depuis 2008, ses activités incluent des participations à des projets de théâtre, notamment avec le Théâtre Bouches Décousues (*Dubé du bout du Bic*, *Papoul*, *Ma petite boule d'amour*). Récemment il s'est joint au pianiste Alexandre Grogg et au batteur Pierre Tanguay au sein du Nordest Trio, ensemble jazz mettant de l'avant ses compositions.

Aurélie
Brochu Deschênes



À sa sortie de l'École Nationale de Théâtre en 2015, elle a fait partie du spectacle *Fifi Brind'acier*, présenté dans les parcs de Montréal avec La Roulotte. Elle a aussi collaboré avec le CEAD pour les lectures publiques des textes *Supernova*, *Raconter le feu aux forêts* et *Nous autres antipodes*. En 2017-2018, elle interprétera le rôle de La Petite dans *Minuit*, qui sera présentée à Sherbrooke et à Montréal.



En répétition, la musique de *La mère troll* se crée en parallèle à l'interprétation de Jasmine. La musique ponctue son jeu et soutient l'action ; elle raconte avec elle.

Entrevue

avec Christophe Papadimitriou

Comme musicien, Christophe Papadimitriou a ressenti un jour le besoin de faire partie d'un spectacle plus complet qu'à simple teneur musicale : « Souvent, quand on se produit en spectacle sur la scène musicale, on est nous-mêmes, il manque des dimensions pour faire un voyage complet. C'est ce qui m'a conduit vers le théâtre ! Généralement, on dispose de plus de temps pour créer un spectacle théâtral. Les répétitions sont espacées les unes des autres et ça permet aux choses de se déposer, de faire leur chemin, instinctivement. J'apprécie aussi la solidarité de toute l'équipe et l'esprit de groupe qui guide la recherche artistique au théâtre. Ma musique se superpose au travail des autres et devient une partie prenante du spectacle qui réunit une foulée d'expertises diverses. Ce type de rencontre avec des artistes et artisans d'horizons variés m'alimente beaucoup ».

Dans le processus de création de *La mère troll*, Christophe se laisse porter par ses intuitions face au texte. Il accompagne Jasmine en improvisant : « Les idées naissent spontanément. Au fil des répétitions, l'environnement musical se crée de lui-même, sans pression. J'essaie d'être collé aux émotions de Jasmine lorsqu'elle joue et je cherche à faire ressortir certains éléments comme le mystère, la tendresse, la dureté... De cette façon, j'ajoute une dimension au récit qu'elle porte et je deviens son partenaire de jeu ».

La musique, dans la pièce, dynamise l'action et permet de créer des ponts entre les scènes, sans qu'il n'y ait de temps mort. En plus de ces

Moments d'ambiance et de ponctuation, il y a les chansons, un autre élément clé de cette production : « En général, c'est Jasmine qui imagine les mélodies des chansons. À partir de ce qu'elle propose, je crée la musique en mettant de l'avant ses émotions. Je fige le tout en rajoutant quelques accords ici et là, en créant des petits rappels musicaux d'une chanson à l'autre tout en m'assurant que chaque chanson ait son unicité ».

Afin de préciser son travail de création, Christophe a fait de la recherche pour attribuer une saveur scandinave et faire un clin d'œil aux origines suédoises de Lagerlöf : « Je tenais à faire vivre la campagne suédoise et ses grands paysages par ma musique. On peut reconnaître cet aspect dans les mélodies planantes, composées de quelques notes seulement. Les initiés reconnaîtront les tonalités mineures, également propres à la musique scandinave ».

En plus de créer la musique originale de la pièce, Christophe interprète la musique en direct sur scène, aux côtés de Jasmine : « C'est une chance de pouvoir jouer sur scène plutôt que sur bande-son. Ça permet à la musique de rester vivante. Dans un spectacle comme *La mère troll*, si la musique était figée sur bande-son, il s'agirait du seul élément statique du spectacle. L'interprétation de Jasmine se renouvelle à chaque représentation. C'est la même chose pour ma musique. Je m'adapte à chaque fois aux nombreuses subtilités, aux imprévus et aux variantes propres à chaque représentation ».

RÉFLEXIONS

LE SENS

de la musique



AVANT LE SPECTACLE

La musique, au théâtre comme dans la vie, est porteuse d'un univers riche en émotions et en sensations. Apprends à devenir sensible à la musique. Libère ton imaginaire à partir de ce petit exercice d'écoute musicale :

- Deux pistes sonores sont fournies avec ce cahier d'accompagnement : *Rapousti.mp3* et *Montagne.mp3*. Écoute la première piste, ferme les yeux et imagine un personnage qui bouge sur la musique. À quoi ressemble le personnage ? Que fait-il ? Quelle émotion ressent-il ? Discute de tes impressions avec les autres élèves de la classe.
- Répète l'exercice en écoutant la deuxième piste. Qu'as-tu imaginé cette fois-ci ?
- C'est l'heure de jouer. Reprends l'écoute de la première piste et cette fois-ci, amuse-toi à devenir le personnage qui prend vie dans ton imagination et à ressentir l'émotion portée par la musique.
- Reprends le même exercice avec la deuxième piste.

APRÈS LE SPECTACLE

Quelques questions d'attention !

- Quelle a été ta musique préférée durant la représentation de *La mère troll* ?
Qu'est-ce qui te plaît de cette musique ? Qu'est-ce que la musique ajoutait à l'histoire lors de ce moment particulier ?
- Repère des moments dans la pièce où la musique ajoutait du danger à l'action.

Un petit jeu pour apprendre à chanter tes émotions !

- Dans la pièce, la narratrice se met à chanter lorsque les personnages vivent des émotions fortes. Tout comme elle, chante tes émotions. Tu peux, par exemple, inventer une chanson pour exprimer de la colère, de la peur, de la gêne, de la joie...

LA BUANDERIE

espace
de représentation

ENTREVUE

AVEC ERICA SCHMITZ scénographe

Erica Schmitz se joint à l'équipe en laboratoire de création pour façonner l'espace de la pièce ainsi que toute la matière visuelle qui le compose (accessoires et costumes) :

« Au courant du processus, la partition textuelle de *La mère troll* se précisait en parallèle au travail d'invention. Les besoins en matière d'espace et de manipulations d'accessoires surgissaient des explorations dirigées par le metteur en scène avec les interprètes. Nous avons travaillé en collectif, c'est-à-dire que tout le monde apportait des objets à tester en répétition. On a essayé toutes sortes de choses et les décisions se sont prises toutes seules, en fonction de ce qui fonctionnait ou non ».

Dans *La mère troll*, le décor, les costumes et les accessoires sont liés les uns aux autres. Ils appartiennent tous à l'environnement de la salle de lavage où se situe la narratrice de l'histoire :

« Dans la pièce, c'est l'imaginaire de la buanderie qui nous permet de voyager dans les différents lieux de l'histoire et de faire vivre ses différents personnages. Ça aura été notre grand défi : trouver les bons objets, les bons vêtements, les bons tissus pour qu'ils appartiennent tous à ce même et unique lieu. On s'est même inspiré des actions liées à la salle de lavage, celles que nous y posons normalement, pour guider certaines manipulations et déterminer les images des différentes sections de la pièce ».

Le dispositif scénique de la pièce est conçu comme un espace de dialogue, entre deux époques différentes : celle de *l'Échange* de Selma Lagerlöf (1917) et celle de la Narratrice, qui raconte l'histoire dans sa buanderie, en 2017 :

« Il m'apparaissait important de donner corps à l'espace du conte, la Suède de 1917, et à celui de la réalité, que j'associe à la buanderie, le Québec de 2017. Dans le décor de la pièce, les armoires et les étagères de rangement sont modernes. La temporalité du conte apparaît quant à elle dans la texture de certains tissus, choisis pour rappeler tantôt la campagne, tantôt la Suède ».



© Fleurdelise Dumais

RÉFLEXIONS

mise en scène et espace de jeu

AVANT LE SPECTACLE

Dans la pièce, une seule comédienne joue tous les personnages : la narratrice, la maman humaine, le papa humain, le bébé troll, les villageois et d'autres encore ! Pour réussir cet exploit, Jasmine travaille en collaboration avec toute l'équipe et le metteur en scène pour les créer, en manipulant et en faisant vivre différents objets qui se trouvent dans sa salle de lavage. Imaginons que la pièce se déroule plutôt dans une salle de classe...

- Trouve des objets dans la classe qui peuvent à ton avis se transformer en personnages, tout droit issus de ton imagination. Choisis celui que tu préfères et fais-le vivre en le faisant parler et en le faisant bouger. Inspire-toi de la forme et des caractéristiques de l'objet pour prêter des traits de caractère au personnage que tu inventes.

APRÈS LE SPECTACLE

Dans la buanderie du personnage principal de la pièce, la mère troll apparaît en ombre, derrière les draps suspendus. On peut remarquer ses longs ongles, faits d'épingles à linge, son nez long et pointu ainsi que la corbeille de paille qu'elle traîne avec elle. Joue à ton tour à créer ta mère troll en théâtre d'ombres.

Matériel nécessaire :

Un drap blanc suspendu.

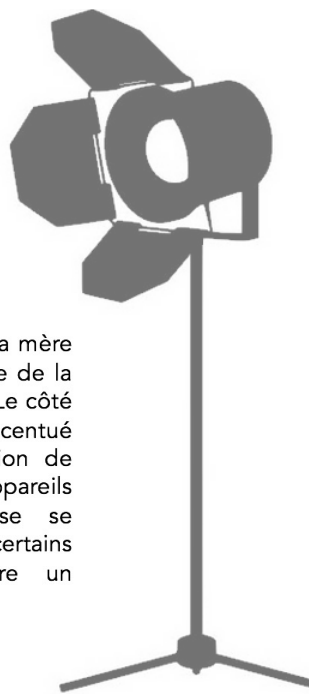
Un rétroprojecteur (ou une autre source de lumière) à placer allumé, derrière le drap blanc, à une distance d'au moins 5 pieds.

Place-toi entre la source de lumière et le drap. Regarde l'ombre de ton corps sur le drap. Déforme ton corps pour créer une silhouette étrange. Comment imagines-tu la mère troll ? Explore cet espace de jeux d'ombres et de lumière ! Qu'arrive-t-il lorsque tu t'avances près de la toile ? Et quand tu t'approches de la source de lumière ?

OMBRES et lumières



Conçus par Cyril Bussy, les éclairages de *La mère troll* font voyager le spectateur du réalisme de la salle de lavage vers l'imaginaire du conte. Le côté mystérieux ou ludique de la pièce est accentué par des jeux d'ombres et par l'intégration de lumière et d'effets spéciaux dans les appareils ménagers. La laveuse et la sècheuse se transforment en boîtes lumineuses à certains moments, tantôt pour faire apparaître un personnage, tantôt pour évoquer un lieu.



L'ÉQUIPE du spectacle



Comédiennes –

Jasmine Dubé et Aurélie Brochu Deschênes

Elles incarnent les personnages de la pièce. Dans *La mère troll*, il y a aussi une comédienne machiniste, qui travaille cachée pour créer de la magie sur scène.

Scénographe – Erica Schmitz

Elle conçoit le décor dans lequel évolueront les personnages de la pièce. Souvent, comme dans le cas de cette production, le scénographe est aussi appelé à concevoir les costumes et accessoires de la pièce.

Auteure – Jasmine Dubé

Elle écrit l'histoire, invente les personnages et détermine la situation dramatique du spectacle.

Metteur en scène – Jacques Laroche

À partir du texte, il imagine comment sera représenté le spectacle.

Assistante à la mise en scène –

Antonia Leney-Granger

Elle voit à l'élaboration des horaires de répétition et assiste le metteur en scène dans la création du spectacle.

Musicien – Christophe Papadimitriou

Il compose la musique du spectacle. Dans *La mère troll*, le musicien interprète sa musique sur scène avec les comédiennes de la pièce.

Éclairagiste – Cyril Bussy

Il conçoit les différents tableaux lumineux de la pièce ; il éclaire les interprètes et l'environnement dans lequel ils évoluent.

Régisseur – Cyril Bussy

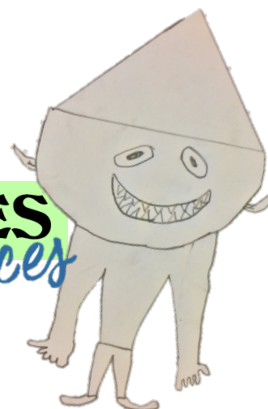
Derrière la salle, il manipule le son et l'éclairage, durant la représentation.

Direction artistique – Jacques Laroche ; Conseillère dramaturgique – Rébecca Déraspe ;

Direction technique – Gabriel Duquette ; Outils pédagogiques – Francis Richard ;



LES COMPAGNIES *coproductrices*



**THÉÂTRE
BOUCHES
DÉCOUSUES**

Depuis sa création à Montréal en 1986, le Théâtre Bouches Décousues a produit vingt-quatre spectacles, totalisant 3 905 représentations qui ont rejoint près de 962 000 spectateurs.

Reconnu pour dire haut et fort que le théâtre jeune public est un théâtre à part entière et que les enfants ne sont pas que le public de demain, mais un public aujourd'hui, le Théâtre Bouches Décousues est une compagnie de recherche et de création dramaturgique qui pose un regard tendre et critique sur le monde.

Jasmine Dubé (direction artistique) ;
Marc Pache (direction générale) ;
Peggy Allen (coordination administrative) ;
Louise Renald (communications et diffusion).

<http://www.theatrebouchesdecousues.com>

Le Théâtre de la Petite Marée a pour mandat de créer, produire et diffuser à Bonaventure et ailleurs en tournée, des œuvres profondes et ludiques qui touchent et rassemblent tous les publics.

Depuis ses débuts en 1994, la compagnie s'est donné comme mission de diversifier l'offre théâtrale professionnelle dans l'est du Québec et de proposer à son public composé de familles de tous les horizons, une adaptation libre ou une nouvelle création originale tous les ans à Bonaventure.

Unique en son genre, la compagnie explore les formes théâtrales allant du bouffon à la marionnette et puise dans ses inspirations pour raconter ses histoires, éveiller, surprendre et émouvoir.



Jacques Laroche (direction artistique) ;
Anne Henry (direction générale) ;
Gabrielle Roy (communications) ;
Francis Richard (développement).

<http://www.theatredelapetitemaree.com>

